

# Fin d'avril

À Joseph Boulmier.

Le rossignol n'est pas un froid et vain artiste  
Qui s'écoute chanter d'une oreille égoïste,  
Émerveillé du timbre et de l'ampleur des sons :  
Virtuose d'amour, pour charmer sa couveuse,  
Sur le nid restant seule, immobile et rêveuse,  
Il jette à plein gosier la fleur de ses chansons.

Ainsi fait le poète inspiré. — Dieu l'envoie  
Pour qu'aux humbles de cœur il verse un peu de joie.  
C'est un consolateur ému. — De temps en temps,  
La pauvre humanité, patiente et robuste,  
Dans son rude labeur aime qu'une voix juste  
Lui chante la chanson divine du printemps.

André Lemoyne (1822–1907)